

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-18- Lorsque le Roi Salomon fait construire le premier Temple à Jérusalem, la Hiérarchie Sacerdotale veille, très vraisemblablement avec le plus grand soin, à ce que le dispositif du Bassin, qui était prévu pour la Tente de la Rencontre, soit fidèlement transposé dans l'organisation Architecturale du nouveau Sanctuaire ancestral :
Pour ce qui concerne ce Bassin de Purification des Prêtres, Salomon l'embellit considérablement, en demandant à Hiram, le spécialiste du travail du bronze, de faire reposer un monumental Mikweh de bronze, sur douze taureaux, en bronze également, symbolisant, à la fois, les douze Tribus d'Israël et les années d'errance dans le désert du Sinai:

1 Rois : 7 : 23 :

Hiram coula en bronze "la Mer" (une grande Vasque) toute ronde :

Elle mesurait 10 coudées (5 mètres) de diamètre, 5 coudées de hauteur (2,5 mètres) et 30 coudées (15 mètres) de circonférence.

Au-dessous de son pourtour courait une décoration de fruits de coloquintes : il y en avait vingt par mètres, sur deux rangées.

Cette décoration avait été coulée en même temps que "la Mer" (la Vasque) elle-même.

La Mer reposait sur douze taureaux de bronze : trois faisaient face au nord, trois faisaient face à l'ouest, trois faisaient face au sud, et trois faisaient face à l'est, leurs arrière-trains étant tous tournés vers le centre de la base de la Vasque que les taureaux soutenaient.

La paroi de la "Mer" (Vasque) avait un empan (10 centimètres) d'épaisseur ; son rebord était ouvragé comme le bord d'une coupe, en forme de pétale de lys.

La "Mer" (Vasque) contenait environ 2.000 bats (**80.000 litres**)

2 Chroniques : 4 : 5 et 6 :

5/ La "Mer de bronze" contenait environ 3.000 bats (**120.000 litres**) ...

6/ **L'Eau de la Mer de bronze était destinée aux Bains de Purification des Prêtres par Immersion.**

Il ressort, de ces descriptions précises de l'ordonnement du Temple de Salomon, que, lorsque cette Vasque de bronze était remplie d'eau, elle devait peser, au minimum, une **centaine de tonnes**.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

On ne dispose pas d'une Description détaillée du Bassin qui fut, ensuite, construit pour le 2ème Temple, ni du Bassin qui fut construit, par Hérode, pour le 3ème Temple.

On peut simplement remarquer que Hérode, d'une part, eut toujours tendance à augmenter les chiffres et les mesures originelles du Temple de Salomon, et, d'autre part, ainsi qu'en témoignent les divers vestiges Archéologiques, dans toutes les constructions de son Royaume, Hérode eut toujours à coeur d'accorder une grande importance Architecturale aux Installations Hydrauliques et aux Réserves d'Eaux.

Aussi, tout permet de conjecturer que le Bassin du Temple d'Hérode était, en dimensions et en poids, au moins aussi imposant que la Vasque en bronze du Temple de Salomon, et que, une fois rempli, son poids devait, également, avoisiner **une centaine de tonnes**.

-19- Ces Dimensions imposantes de la Vasque, données ainsi, en *1 Rois : 7 : 23* et en *2 Chroniques : 4 : 5 et 6*, posent certains problèmes, et ce, même si on voudrait n'en retenir qu'un ordre de grandeur approximatif :

Parmi ces divers problèmes, deux apparaissent comme assez importants et complexes :

A- L'Utilisation et le Mode d'Emploi de cette gigantesque Mikweh en bronze ;

B- L'Approvisionnement de cette Mikweh, en Eaux Vives de Purification issues d'une Source, celles-ci étant spécifiquement destinées à la Purification des Prêtres pour leur permettre d'officier à l'intérieur du Temple, ou à l'Autel des Sacrifices.

Pour ce qui concerne l'Utilisation de cette grande Vasque en bronze, qui, en incluant la base des 12 taureaux, devait mesurer plus de 5 mètres de diamètre, une vingtaine de mètres de circonférence, environ 5 mètres de hauteur, tandis que la profondeur de l'Eau contenue y était de 2,5 mètres, posait, ainsi, diverses difficultés d'accès et de mise en œuvre :

Comme ce Bassin aurait servi à la Purification par Immersion des Prêtres, selon, entre autres, *2 Chroniques : 4 : 6*, et en l'absence de toute Documentation précise sur ce sujet, on peut, éventuellement, conjecturer, entre diverses possibilités, les procédures suivantes :

- Des gradins permettaient aux Prêtres d'accéder au sommet de la Vasque ;
- Pour les Prêtres qui devaient procéder à une Immersion complète de leurs corps, ceux-ci se déshabillaient en se tenant sur le bord de la Vasque ; ce qui implique que des rideaux devaient probablement cacher leur nudité à l'assistance ;

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

- Ces Prêtres ne pouvaient immerger leur corps dénudés, sans risquer de se noyer dans 2,5 mètres d'Eau, qu'à la condition que des gradins aient été aménagés à l'intérieur de la Vasque, en particulier pour les Prêtres de petite taille.

- Etc.

-20- On dispose d'un écho indirect, confirmant ce genre de problèmes embarrassants qui furent vraisemblablement posés par l'utilisation de ce Bassin en bronze de Purification, au travers d'un *Écrit de Qumran*, qui propose une sorte de Solution idéale pour un agencement pratique de ce Lieu de Purification des Prêtres, situé entre l'Autel et le Temple :

La petite Communauté, installée à Qumran, sur les bords de la Mer Morte, était vraisemblablement une branche extrêmement puriste de la Secte des Esséniens.

A l'origine, il semblerait que cette Communauté, dirigée par un Grand Prêtre dissident, se soit formée, à la suite d'un antagonisme virulent entre, d'une part, ce Grand Prêtre, et, d'autre part, le Pouvoir Sacerdotal ainsi que le Pouvoir Royal de Jérusalem, du temps des Rois Hasmonéens de la lignée des Macchabées :

Ou bien, ce Grand Prêtre, premier Chef de la Communauté de Qumran aurait refusé que le Pouvoir Royal et le Pouvoir Sacerdotal soient confondus en une seule personne, ce qui était le cas pour la Dynastie des Hasmonéens, comme, par exemple, du temps du Roi Alexandre Jannée, ou bien le Chef de cette Communauté de Qumran serait entré en conflit avec la Reine Salomé, du temps où celle-ci avait favorisé le Pouvoir des Rabbins et des Pharisiens, au détriment des Prêtres héréditaires et du parti des Sadducéens.

Par la suite, le même genre d'antagonisme se perpétua entre la Communauté de Qumran et la Classe Sacerdotale au Pouvoir à Jérusalem.

En tout état de cause, cette Communauté de Qumran, ainsi créée, se voulait exemplaire, en particulier, sur le plan, de l'état de Pureté à respecter en conformité avec les Préceptes de la Torah.

Ainsi qu'en témoignent les vestiges Archéologiques, un Courant d'Eaux Vivantes, issues d'une Source dans les falaises surplombant la Mer Morte, serpentait dans la petite Agglomération de la Communauté de Qumran, en coulant, en légères cascades, d'un Bassin de Purification à un autre :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Et l'un des plans d'Eau, le plus important, était destiné à la Purification de la Salle de Réunions, dont le sol était légèrement en pente, et où la Communauté célébrait les repas en commun, en lieu et place des Cérémonies de Sacrifices qui se déroulaient au Temple de Jérusalem.

Et, si la Communauté ne pouvait pas procéder à des immolations d'animaux, les Exigences de Purification par les Eaux Vivantes avaient, néanmoins, été transposées avec la plus grande rigueur dans le Culte particulier, qui était entretenu au sein de la Communauté de Qumran.

Parmi les *Écrits de Qumran* qui nous sont parvenus, l'un d'entre eux, appelé *Rouleau du Temple*, établit les Règles qui devraient être appliquées, lorsque la Communauté pourrait, enfin, faire prévaloir ses vues, lors de l'Avènement de l'Age nouveau :

La Communauté serait, alors, en mesure de prendre la Direction effective du Culte au Temple de Jérusalem, ainsi que la Direction du Monde Futur.

Et ce Renouveau du Culte permettrait de se conformer, enfin, le plus efficacement, aux Règles prescrites par la *Torah* :

Différentes Prescriptions, qui paraphrasent, ou adaptent, celles de la *Torah*, sont, ainsi, énoncées dans cette Perspective.

Le *Rouleau du Temple* décrit, entre autres, un nouveau Temple architectural, complètement idéalisé, à la manière du Temple visionnaire décrit par Ezechiel.

Et, parmi ces différentes Descriptions et Prescriptions de style Prophétique du *Rouleau du Temple*, figurent des Directives, extrêmement pragmatiques, pour ce qui concerne, entre autres, le Bassin de Purification des Prêtres.

Et il semble bien que cette partie spécifique du Texte du *Rouleau du Temple* ait été établie, en prenant en compte les réelles difficultés causées, jusqu'alors, par le positionnement et l'utilisation assez empirique de ce Bassin de Purification, dans le second, ou peut-être même, également, dans le troisième Temple de Jérusalem.

Les Solutions proposées par le *Rouleau du Temple* visent, de toute évidence, à rationaliser et à sacraliser, pleinement, l'usage de ce Bassin-Mikweh, destiné à la Purification suprême de la Prêtrise, en sauvegardant sa dignité, et en magnifiant son exemplarité :

A cet effet, un Édifice spécial doit être construit autour du Bassin de Purification :

Cet Édifice servirait, également, de vestiaire aux Prêtres, qui pourront, ainsi, s'y dévêtir à l'abri des regards, pour procéder à leur Purification, par Immersion de leurs corps dans les Eaux Vivantes du Bassin, et qui pourront, ensuite, revêtir les habits spécifiques au Culte du Temple :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Écrits de Qumran (Manuscrits de la Mer Morte) : Rouleau du Temple :

11Q19-20 : Colonnes 31-32 :

Vous construirez, au sud-est du Temple, un Édifice carré autour du Bassin (de Purification) de 21 coudées (10 mètres) de côté.

Cet Édifice se trouvera à 50 coudées (25 mètres) de l'Autel (des Sacrifices).

Le mur de cet Édifice carré aura 3 coudées (1,5 mètre) d'épaisseur, et 20 coudées (10 mètres) de hauteur.

Vous y ferez des portes à l'est, au nord, et à l'ouest, de 4 coudées (2 mètres) de large, et 7 coudées (3,5 mètres) de haut. ...

Dans le mur intérieur de cet Édifice, vous aménagerez des cases (...) 1 coudée (50 centimètres) de large.

Ces cases seront disposées à 4 coudées (2 mètres) au dessus du sol, et recouvertes d'or. Les Prêtres y déposeront les vêtements qu'ils portent en arrivant (pour prendre leurs Bains) ... (et ils revêtiront leurs habits de cérémonie) lorsqu'ils iront officier dans le Sanctuaire.

Vous construirez un Canal autour du Bassin, à l'intérieur de l'Édifice :

Ce Canal débouchera du Bassin, et sortira de l'Édifice pour aller vers un trou, qui aura été creusé dans le sol : l'Eau (courante et usée) pourra se déverser dans ce trou, afin de s'y évacuer pour disparaître dans le sol.

En effet, personne ne doit toucher à cette Eau, car un peu de sang des holocaustes y sera mêlé. (Le sang des immolations, lorsqu'un Prêtre vient se purifier dans le Bassin, entre deux Sacrifices).

-21- Les diverses Prescriptions de la *Torah*, concernant, entre autres, la Purification du Grand Prêtre dans le Sanctuaire, ainsi que les Descriptions de la Littérature Rabbinique, dont, en particulier, celles contenues, par exemple, dans le *Traité Middoth* et le *Traité Yoma* posent, avec une acuité incontournable, le problème des Modalités de l'Approvisionnement en Eaux Vivantes de Purification, issues d'une Source, des Étages supérieurs de la Salle Parvah et de la Porte de l'Eau, ainsi que celui du même Approvisionnement du monumental Bassin-Mikweh de bronze :

Cette Vasque, accueillant **une centaine de milliers de litres**, devait être alimentée par un Flux constant en Eaux Vivantes de Source, pour pouvoir répondre aux Régulations strictes, déduites des Préceptes de la *Torah*, et ce, tout particulièrement pour la Purification des Prêtres.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Outre les reconstitutions qui s'imposent progressivement, il existe quelques Indices qui montrent que Salomon et son équipe dirigeante, s'étaient particulièrement préoccupés de ce problème de l'Approvisionnement du Temple en Eaux Vivantes et Purificatrices, et ce, dès l'installation du Bassin de bronze.

Certains de ces Indices figurent dans la *Septante*, l'antique traduction en Grec de l'Ancien Testament :

En effet, la Civilisation Grecque avait une préoccupation plus rationnelle sur des sujets pratiques, qui, d'une façon générale, renaient moins l'attention des Israélites et Scribes du Culte de Jérusalem, plutôt tournés vers les Spéculations Théologiques ou Mystiques.

C'est cette différence qui rend compte, probablement, du fait que certains Détails extrêmement importants pour la présente Étude, nous soient parvenus, au travers de divers passages de l'antique Littérature Grecque, dont, entre autres, la *Septante*.

Voici ces indices, dans la *Septante*, pour ce qui concerne l'Installation Hydraulique mise en oeuvre par Salomon pour le Temple :

Septante : III Règnes (Rois) III / 36 :

Et Salomon employa (pour les travaux à Jérusalem) 70.000 porteurs et 80.000 tailleurs de pierre dans les montagnes :

Et Salomon fit la "**Mer**", et les **Bases** (10 chariots supportant 10 bassins de Purification) **avec leurs grands Bassins**, et les Colonnes (du Porche), et la **Fontaine du Parvis**, et la "**Mer de bronze**" ;

Et Salomon édifia la Citadelle, au dessus du Temple, afin de le protéger.

Ces indices, donnés par la *Septante*, nous apprennent, ainsi, que, outre la monumentale **Vasque**, appelée "**Mer de bronze**" qui est décrite dans la *Bible* Hébraïque, Salomon avait fait établir également une "**Fontaine**" dans le Parvis du Temple, et que, de plus, il avait fait construire "**la Mer**" :

Or, "**la Mer**" est le nom donné à l'une des Citernes-Réservoirs souterraines géantes, qui ont été creusées dans le sous-sol rocheux du Haram.

Ainsi que nous le verrons infra, la Citerne qui est appelée la "**Grande Mer**", est la plus grande et la plus ancienne de toutes les Citernes souterraines du Haram :

Cette "**Grande Mer**" porte le numéro 8, selon la codification de Warren, qui, au 19ème siècle, a pu effectuer le relevé des principales Citernes, disposées en cascade dans le sous-sol rocheux du Haram.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Cette **Citerne-Réservoir géante n° 8**, pouvait stocker **12 millions de litres** d'Eau, qui provenait, entre autres, de la "Source d'Etam", par Aqueduc, appelé, également, "**Aqueduc d'Etam**" ou Aqueduc de Salomon.

Et cette "**Grande Mer**" a été creusée, au sein de la Roche vive, à une **douzaine de mètres en dessous du niveau de la surface** du sud du Haram :

Aussi, cette "**Grande Mer**" ne pouvait alimenter, Hydrauliquement, en Eaux courantes, et Rituellement, en Eaux Vivantes, qu'un Emplacement qui serait situé **en aval de ce Haram**, c'est à dire en aval de l'ancienne Citadelle Juive qui protégeait le Temple.

Car, en réalité, cette "**Mer**", indiquée par la *Septante*, servait de Réservoir permanent pour alimenter la "**Mer de bronze**", c'est à dire la grande Vasque d'Airain, décrite, elle, avec précision dans le Texte Hébraïque *1Rois : 7 : 23-26*.

Et l'on peut penser que, grâce à l'utilisation hydraulique des pentes offertes par les courbes de niveau des couches souterraines rocheuses (examinées infra), et de la même manière que cette "**Grande Mer**" était en communication constante avec la **Source d'Etam**, de la même manière, cette "**Grande Mer**" approvisionnait, de façon ininterrompue et à l'aide de Canaux appropriés, la "**Mer de bronze**" située **en aval**, en Eaux Vivantes qui s'y écoulaient, ainsi, sans discontinuer, par gravitation.

Et des Orifices, disposés à la base de cette Vasque de bronze, permettaient l'évacuation concomitante de ces Eaux Vivantes qui avaient été utilisées.

En effet, cet Écoulement perpétuel pouvait même, éventuellement, être minime, mais il était absolument nécessaire, afin de préserver, sans discontinuité, l'originelle Fluidité Vitale des Eaux vives, seule garante de la Purification Suprême, requise par le Culte.

Quant à la "**Fontaine du Parvis**", signalée également par la *Septante*, on peut, éventuellement, conjecturer qu'elle alimentait en Eaux Vivantes, par exemple les Mikwehs de la Salle des Lépreux, et/ou la Salle des Rinçages (pour le lavage rituel des abats et des chairs des animaux sacrifiés). On peut, éventuellement, conjecturer, également, que cette "Fontaine du Parvis" alimentait des Mikwehs du Sanctuaire qui n'ont pas été répertoriés dans le *Traité Middoth* tel qu'il nous est parvenu :

A cet égard, il faut noter qu'environ un millier de Prêtres, lors des grandes Fêtes annuelles, desservaient le Culte au sein du Temple de Jérusalem, et que tous ces Prêtres devaient s'y purifier par Immersion dans un Mikweh d'Eaux Vivantes issues de Source, et se laver les mains et les pieds dans un Flux continu des Eaux Vivantes, car, seules, Purificatrices :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-22- Un autre indice Biblique concernant l'Installation Hydraulique souterraine permettant l'Approvisionnement en Eaux du Temple, figure dans le *Siracide* (*Ben Sira ou Ecclésiastique*) à propos des travaux qui furent entrepris, fort vraisemblablement, durant la période du second Temple Hasmonéen, par le Grand Prêtre-Dirigeant Macchabée, Simon, (143-135 av. EC) :

La version intégrale du *Siracide* en Grec, qui nous est parvenue par la *Septante*, fut établie à partir d'une version Hébraïque par le petit-fils de l'Auteur :

Or, il apparaît assez probable que le passage laudatif, ajouté par le traducteur à la liste des personnages marquants de l'Histoire Juive qui avait été établie par son grand-père, soit, en réalité, une interpolation laudative concernant le Macchabée, Grand Prêtre et Dirigeant Simon ben Yohanan :

En effet, Yohanan est le nom du Fondateur de cette dynastie des Macchabées (qui furent tout à la fois Grands Prêtres et Dirigeants -puis Rois -Hasmonéens).

En tout état de cause, dans cette version Grecque de la *Septante*, les détails concernant l'Installation Hydraulique du Temple font explicitement référence à la Citerne géante du Haram qui porte le numéro 7 selon la codification de Warren, et qui est appelée "**la Mer**" (la **Citerne n*8** étant appelée "**la Grande Mer**") (cf. Carte)

En tout état de cause, dans cette version Grecque de la *Septante*, les détails concernant l'Installation Hydraulique du Temple font explicitement référence à la Citerne géante du Haram qui porte le numéro 7 selon la codification de Warren, et qui est appelée "**la Mer**" (la **Citerne n*8** étant appelée "**la Grande Mer**") (cf. Carte)

In any event, in this Greek version of the *Septuagint*, the details concerning the Hydraulic installation of the Temple refer explicitly to the giant Cistern of the Haram with number 7 according to the codification established by Warren, and which is called "**the Sea**" (**Cistern n*8** being called "**Large Sea** ") (cf Chart)

Septante : Siracide : 50 :

Plus grand que ses frères, Splendeur de son Peuple,
C'est le Grand-Prêtre Simon, ben Yohanan,
Qui répara le Temple,

Et, durant son règne, le Palais fut renforcé,
Les remparts de l'Enceinte du Temple rebâties.

Durant son règne **un Bassin fut creusé :**

Un réservoir semblable à la "Mer" par son immensité.

Et pour protéger son Peuple
Il fit fortifier la Ville.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

- **La Citerne-réservoir géante**, numérotée n° 8 par Warren, et pouvant contenir plus de **12 millions de litres d'eau**, fut, elle, creusée dans le socle rocheux du Haram durant le règne de Salomon pour la construction du Temple :

Ce premier Réservoir souterrain était appelé la "**Grande Mer**", dès sa création, ainsi qu'en atteste la *Septante*.

- **La Citerne-réservoir géante**, numérotée n° 7 par Warren, et pouvant contenir environ **9 millions de litres d'eau**, a, elle aussi, été creusée dans le sous-sol rocheux du Haram, vraisemblablement durant la Grande Prêtrise de Simon ben Yohanan, si l'on se réfère à ce texte du *Siracide* :

Et ce Réservoir souterrain, relié à la "**Grande Mer**" et à l'**Aqueduc d'Etam**, fut appelé la "**Mer**" dès sa création, de la même façon que la Citerne géante la "**Grande Mer**", avait été appelée ainsi dès l'époque de Salomon (cf. *Septante supra*).

-23- Le témoignage le plus circonstancié, concernant l'Installation Hydraulique du Temple, avant sa dernière destruction, est celle que nous a transmis Aristée ou le Pseudo-Aristée, **ainsi que nous l'examinerons infra** :

Par ailleurs, Aristée nous transmet quelques indications sur le déroulement du Culte, dont, entre autres, le nombre de Prêtres, effectivement, en service dans le Temple.

Aristée fait également une description de la façon dont ces Prêtres opéraient, ainsi que le Cérémonial qui présidait au Rituel de ces Prêtres :

Aristée, qui écrit vraisemblablement lui aussi, au 2ème siècle av.EC, aurait donc décrit, assez probablement, le déroulement et fonctionnement du Culte du second Temple Hasmonéen.

Dans tous les cas de figure, Aristée, qui a été, vraisemblablement pour le moins, lui-même, témoin des Cérémonies du Temple, lors, par exemple, d'un Pèlerinage pour l'une des grandes Fêtes annuelles Juives, indique, comme chiffre minimum, 700, pour les Prêtres qui officiaient dans le Temple de Jérusalem :

Ce nombre élevé de Prêtres officiant, impliquait de très vastes et nombreuses Installations hydrauliques de Purification permanente, pour immersion du corps, ou pour lavage des mains et des pieds, dans les Eaux Vivantes issues de sources, au sein même du Sanctuaire :

Aristée : Lettre à Philocrate : VII : 92-95 :

Le Cérémonial qu'observent les Prêtres est incomparable par l'intensité de leurs efforts physiques et par l'impeccable ordonnancement du Rituel qui s'effectue dans le silence. C'est spontanément que tous les Prêtres s'affairent à un Service très fatigant, et restent extrêmement attentifs à la tâche qui leur a été dévolue.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Sans interruption, ils assurent le Service, pour certains du bois (pour alimenter le feu de l'Autel) pour d'autres de l'huile, pour d'autres de la farine, pour d'autres encore des encens.

Ceux qui sont affectés aux Sacrifices doivent dépenser une énergie encore plus grande : ils saisissent écartées les pattes des boeufs, ce qui représente près de 2 talents (80 kilos) à soulever pour chacune ; et, d'un geste admirable, des deux mains, ils les élèvent à la hauteur désirée afin de les disposer en vue du Sacrifice.

Les brebis et les boucs sont très lourds aussi, car les Prêtres, dont c'est la mission, choisissent toujours des bêtes absolument sans défaut, et particulièrement bien engraisées. Et ils leur appliquent le même traitement qu'aux autres animaux immolés.

Lors des pauses, les Prêtres disposent d'un local qui leur est réservé, où ils peuvent aller se reposer : Et, à chaque fois, les Prêtres qui y attendaient leur tour, se lèvent aussitôt, spontanément, pour les remplacer, sans que personne ait à leur ordonner de reprendre leur Service.

Il règne, durant toute la Cérémonie, un silence absolu, à croire qu'il n'y a personne, alors que les Prêtres officiants sont environ 700, sans compter la foule des Juifs qui viennent offrir les victimes.

Mais tout se passe avec la ferveur respectueuse qui convient à la Divine Majesté.

-24- Flavius Josèphe, qui était d'une famille de Prêtres, décrit, également, les modalités du Culte qui se déroulait dans le 3ème Temple d'Hérode, et, quant à lui, il confirme, indirectement, un ordre de grandeur de plus d'un millier, pour ce qui concerne le nombre des Prêtres qui officiaient dans le Temple :

Le nombre de Prêtres, avancé par Flavius Josèphe, est, en fait, plus élevé que le millier, puisque, par exemple, lors de l'Édification du 3ème Temple, ce sont 1000 Prêtres choisis parmi eux, et spécialement qualifiés pour les Travaux divers, qui sont désignés, par Hérode, pour superviser l'Oeuvre générale de Construction :

Ce fut, en effet, l'une des Conditions, qu'Hérode trouva habile de concéder au Peuple Juif, pour lui permettre de raser le 2ème Temple des Hasmonéens, afin de pouvoir faire construire, à sa place, un 3ème Sanctuaire, plus ambitieux, sur le plan Architectural :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Flavius Josèphe : Antiquités Juives : XV / 14 :

Ce Discours d'Hérode (annonçant son souhait de construire un Sanctuaire plus imposant) surprit extrêmement tout le Peuple Juif :

La grandeur de son ambition leur en faisait paraître l'exécution quasiment impossible : Et quand même cette réalisation aurait-elle été possible, les Juifs appréhendaient que, après avoir fait démolir l'ancien Temple, Hérode ne le rétablirait pas entièrement :

Aussi, les Juifs trouvaient ce Projet trop risqué.

Mais Hérode les rassura, en leur promettant de ne pas toucher à l'ancien (2eme) Temple, tant qu'il n'aurait pas préparé absolument tout ce qui serait nécessaire pour la construction du nouveau (3eme) Temple.

Et Hérode tint sa promesse : Il utilisa mille charrettes pour rassembler tous les matériaux nécessaires, embaucha 10.000 excellents ouvriers qu'il plaça sous les ordres de **1.000 Prêtres** (seuls habilités à pouvoir diriger les Travaux de Construction du Temple)

Ces 1.000 Prêtres furent vêtus de vêtements sacerdotaux, qui avaient été payés par Hérode, et ils avaient été choisis pour leur expertise particulière dans des travaux de construction...

-25- Alors que le problème étonnant, de l'**arrivée des Eaux Vivantes dans les étages supérieurs de la Salle Parvah et de la Porte de l'Eau**, a, très opportunément et complètement, été délaissé par les Commentaires Rabbiniques, par contre, le Bassin de Purification des Prêtres, installé, initialement, par Salomon, devant le Temple, a suscité une exégèse laborieuse chez les Rabbins du *Talmud de Babylone*, et ce, alors que, pour leur part, les Rabbins du *Talmud de Jérusalem* s'étaient contentés, dans un premier temps, de transmettre, telle quelle, une tradition assez fidèle à la réalité de la topographie rocheuse antique du Haram.

Mais cette tradition authentique, **fidèlement préservée** par le *Talmud (de Jérusalem)* des Rabbins Palestiniens, était si catégoriquement démentie par la topographie réelle du Haram (site présumé du Temple disparu) et par l'aménagement hydraulique de son sous-sol rocheux, que les Rabbins du *Talmud de Babylone* furent obligés de recourir à des inventions légendaires, ou à des transpositions féeriques, qui permettrait à cette tradition authentique du passé du Temple Juif, de se dissoudre mystiquement face à la matérialité rocheuse, incontournable, telle qu'elle pouvait être constatée, de visu, dans le présent topographique du Haram Musulman.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Cet aménagement féérique Rabbinique de circonstance s'opéra, en l'occurrence, à l'occasion d'une discussion Talmudique suscitée par une tradition, fidèle à la réalité, rapportée par la *Mishnah*, concernant une Machine Hydraulique qui avait été aménagée par Rabbi ben Qattin, pour améliorer le fonctionnement du Bassin d'Airain du troisième Temple d'Hérode :

Cette tradition figure dans le *Traité Yoma*, lequel examine, entre autres, tous les aspects permettant la Purification la plus parfaite du Grand Prêtre et des Prêtres, le Jour du Yom Kippour :

Mishnah : Ordre Moed : Traité Yoma : III/10 :

Ben Qattin fabriqua douze robinets pour le Bassin, qui, auparavant, n'en avait que deux.

Et il fabriqua également un Système adapté au Bassin afin que ses Eaux ne deviennent pas impropres à la Purification, en demeurant stagnantes toute la nuit.

Cette *Mishnah* nous apprend, ainsi, entre autres, trois éléments essentiels :

-A- Le Bassin, avant l'intervention de Ben Qattin, disposait de deux robinets, pour le simple lavage de Purification des mains et des pieds des Prêtres qui devaient servir à l'Autel des Sacrifices.

-B- Les Eaux du Bassin devenaient impropres à la Purification, si elles demeuraient stagnantes, c'est à dire non Vivantes, toute une nuit.

Ce Principe Sacerdotal et Rabbinique est d'ailleurs confirmé, par exemple, dans les *Traités Zebaim et Menahoth*.

-C- Ben Qattin installa un Système qui assurerait que les Eaux seraient toujours Vivantes, c'est à dire qu'Elles seraient constamment alimentées, en amont, par les Eaux de la Source d'Etam, et que, en aval, ces Eaux pourraient toujours s'écouler, sans risquer toutefois une déperdition qui se serait transformée en gaspillage lorsque le Culte ne serait pas activé dans le Sanctuaire.

Aussi, il est probable que cette Machine de Ben Qattin consistait en une sorte de Régulateur automatique, permettant, à la fois, en amont du Bassin, de ne laisser pénétrer que la quantité d'Eau nécessaire, soit pour le Culte, soit en dehors du Culte, et, en aval, de libérer la quantité d'eau correspondante, afin de toujours préserver un Flux perpétuel, et ce, en toutes circonstances, sans risquer des déperditions d'Eaux inutiles, ou des débordements intempestifs du Bassin.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Et, ainsi que nous l'examinerons infra, c'est ce même **Principe Fondamental** qui présida, en fait, à toute l'**Installation de l'Ensemble Hydraulique du Temple**, et ce, dès sa Fondation par Salomon :

Selon ce **Principe général**, les Eaux Vivantes, générées par la Source principale d'Etam, puis véhiculées par l'Aqueduc d'Etam, et ensuite stockées dans les Citernes géantes disposées en cascades dans le sous-sol rocheux du Haram, enfantaient un Flux permanent, qui les faisaient aboutir, parfaitement intègres, dans les Mikwehs du Sanctuaire, afin d'y accomplir leur oeuvre de Purification et de Rédemption, sans laquelle le Culte n'aurait pu s'y dérouler.

En effet, les Eaux de pluies, stockées également dans les gigantesques Citernes-réservoirs du Sous-sol rocheux du Haram ne pouvaient être considérées comme des Eaux de Puits, qui auraient été alimentés par des nappes phréatiques ou par une Source souterraine, ainsi que l'explicitent, par exemple, les *Targums* commentant *Lévitique 11 : 35-36*.

Et, seules, les **Eaux Vivantes perpétuelles de la Source Etam, en les traversant et en les inseminant**, avaient le Pouvoir fécondant qui permettait à ces Eaux de stockage de devenir des Eaux Vivantes de Purification.

-26- Pour ce qui concerne la machine de Ben Qattin, la *Gemara du Talmud de Jérusalem* transmet, d'abord fidèlement, la tradition des Rabbins Palestiniens, en conformité avec la réalité du Temple Juif disparu.

Mais, ce faisant, la *Gemara* Palestinienne ne s'était pas préoccupé de la non-adéquation éventuelle de cette tradition du Passé lointain, avec la Réalité Topographique du Haram Musulman contemporain, tel qu'elle aurait pu, éventuellement, être constatée sur place :

Talmud de Jérusalem : Ordre Moed : Traité Yoma : III/10 :

Mishnah :

Ben Qattin fabriqua douze robinets pour le Bassin, qui, auparavant, n'en avait que deux. Et Ben Qattin fabriqua également un Système adapté au Bassin, afin que ses Eaux ne deviennent pas impropres à la Purification, en demeurant stagnantes toute la nuit.

Gemara :

Rabbi Josué ben Levy déclare :

Un Canal, venant de la Source d'Etam, amenait hydrauliquement les Eaux Vivantes jusqu'au Bassin, dont la base était perforée, en certains endroits, par des orifices comme des grenades (pour laisser l'Eau continuer à s'écouler).

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Rabbi Simon ben Karsena transmet au nom de Rabbi Aha :

Le Grand Bassin, construit par Salomon, était destiné aux Prêtres pour leurs Bains de Purification par immersion ainsi qu'il est dit (en 2 *Chroniques* : 4 : 6) :
"L'Eau de la Mer de bronze était destinée aux Bains de Purification des Prêtres."

Et ce Bassin n'était pas considéré comme un récipient impropre à la Purification (dont l'Eau a été manipulée par l'homme, et a été coupée de son Flux naturel) car le **Bassin était DIRECTEMENT alimenté par la Source d'Etam**, et que sa Base, tournée vers le sud, était perforée (de trous d'évacuation assurant, en permanence, la nécessaire continuité du Flux des Eaux Vivantes).

-27- Il semblerait que les Rabbins du *Talmud de Babylone* ont pu se rendre compte, assez rapidement, qu'il était tout à fait impossible que des Eaux issues de Source, dont notamment la Source d'Etam, puissent, Hydro-Géologiquement, remonter, par un chenal rocheux et par gravitation, jusqu'au niveau de la Surface des Parvis du Haram de Jérusalem. Les Juifs n'avaient pas accès au Haram Musulman, et il leur était, par conséquent, interdit d'en visiter les Citernes souterraines.

Néanmoins, comme, par exemple, durant les Pèlerinages du 9 d'Ab, ou lors des quelques brèves périodes historiques durant lesquelles des Juifs avaient été, un temps, admis sur le futur Haram, on peut supposer que les Rabbins Babyloniens avaient pu recueillir une certaine connaissance, assez réaliste, de la véritable Situation Topographique de ces Citernes souterraines, et du fait incontournable qu'elles se trouvaient à des profondeurs telles, qu'il était tout à fait impossible de concevoir que les Eaux Vivantes, issues de Source, auraient jamais pu en remonter, par leur propre énergie, pour pouvoir aboutir à la Surface du Haram, située une douzaine de mètres plus haut...

C'est à partir de ce Constat, rationnel et irréductible, de l'impossibilité des Eaux vivantes des citernes, issues des Sources, de remonter jusqu'au dessus de la surface même du Haram, que, très probablement, est née, la Légende d'un treuil qui aurait permis de descendre, chaque nuit, et de remonter, chaque matin, le Bassin de bronze, rempli d'Eau, et **pesant une centaine de Tonnes...**

Quelques commentaires Rabbiniques tardifs, encore plus imaginatifs, laissent même entendre que, grâce à cette miraculeuse Machine de Ben Qattin, un seul Prêtre, particulièrement Herculéen, pouvait hisser cette Centaine de Tonnes de ce Bassin monumental, immergé au fond de son puits, ou effectuer la manoeuvre rituelle inverse...

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Ce tour de force, ainsi non explicité, et qui tenait, plus de la Mystique Féérique et de la Légende Aggadique, que de la réalité hydro-mécanique, permettait, néanmoins, d'admettre, sur le plan de la Spiritualité Babylonienne, que les Eaux Vivantes de la Source d'Etam auraient remonté jusqu'au niveau de la surface du Haram, soit-disant sans l'intervention manuelle de l'homme, et sans que le Bassin puisse être considéré, comme un Récipient contenant, par là même, une Eau morte, impropre pour la Purification suprême :

Talmud de Babylone : Ordre Moed : Traité Yoma : III : 37a :

Mishnah :

Ben Qattin fabriqua douze robinets pour le Bassin, qui, auparavant, n'en avait que deux.

Et il fabriqua également "une Machine pour le Bassin", afin que ses Eaux ne deviennent pas impropres à la Purification, en demeurant stagnantes toute la nuit.

Gemara :

Quel genre de "Machine" était-ce ?

C'était une Roue (d'un treuil) qui permettait de plonger le Bassin en bas (du Puits).

Cette surpuissante Roue titanesque et ce Puits virtuel incongru, faisant ainsi brusquement irruption, pour la première fois, au Parvis Sacré des Prêtres, dans la topologie du Sanctuaire de Jérusalem, fut esquissé par les Rabbins Babyloniens, à la fois, avec une telle discrétion et une telle concision, que, par la suite, les Rabbins purent entretenir un flou commode, tant sur la description de ce Puits mythique, que sur son mode de fonctionnement.

C'est ainsi que, par exemple, restèrent toujours inexpliqués, en dehors de la légende, la façon d'amener un Bassin d'une centaine de tonnes au dessus de ce Puits, la façon de l'y faire descendre, la façon de l'en faire remonter, puis la façon de le repositionner à sa place initiale.

On peut, par ailleurs, noter, également, que ce Puits légendaire n'est pas mentionné dans la description détaillée du Parvis des Prêtres, tel qu'il est transmis par le *Traité Middoth* :

Or, ce *Traité Middoth* est, la plupart du temps, à la base de toutes les Discussions et Spéculations se rapportant à la Structure du Temple dans la Littérature Rabbinique.

Et, si, de plus, l'on se réfère au premier Temple de Salomon, où le Bassin d'Airain d'une centaine de tonnes avait été posé sur douze taureaux monumentaux de bronze, pesant probablement chacun plusieurs tonnes, cette lévitation quotidienne du Bassin d'Airain,

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

imaginée par les Rabbins Babyloniens, tenait du prodige totalement invraisemblable dans la réalité du Culte, en dehors de l'ordre des miracles et des transpositions mystiques...

Et, finalement, de surcroît, l'utilisation d'un tel Instrument-Récepteur actionné par le Prêtre Herculéen, fût-ce d'un Bassin d'**une centaine de tonnes**, aurait, de toutes façons, rendu, les Eaux ainsi hissées, rituellement invalides, de par leur arrachement à leur flux originel.

Néanmoins, ce faisant, la *Gemara* Babylonnienne se donnait l'apparence d'apporter une solution, d'une concision délibérément extrême, à un problème lancinant qui, sur le terrain, était d'une hallucination complexe, car, structurellement, insoluble.

Cette Solution totalement irréaliste, ainsi proposée par la *Gemara* Babylonnienne, va, néanmoins, avoir un tel succès, que, non seulement, cette invention du treuil de Ben Qattin connaîtra des développements légendaires, mais, de surcroît, cette trouvaille induira des interpolations jusque dans la *Mishnah*, comme, par exemple, dans le *Traité Tamid* :

Ainsi, par exemple, dans une interpolation de la *Mishnah* au *Traité Tamid*, les Rabbins racontent, entre autres, que l'on entendait le bruit de ce treuil magique installé par Ben Qattin, jusqu'à Jericho...

Grâce à de tels développements légendaires et Aggadiques, une Dimension Mystique était, ainsi, conférée à la Machine de Ben Qattin, ce qui permettait, en quelque sorte, de solutionner son problème insoluble, en esquivant prudemment tout éventuel examen rationnel, tant sur son mode de fonctionnement, que sur la légitimité Rituelle du Pouvoir de Purification d'une telle installation, et d'un tel récepteur, contenant de l'Eau captive et décadée.

-25- En réalité, les Eaux Vivantes des Sources, rassemblées à partir de la Source d'Etam, parvenaient effectivement à la Surface même du Sanctuaire, par la simple gravitation constante, minutieusement mise en place comme tout antique Système d'irrigation, et ce, en ayant établi, au moins, deux courants principaux qui aboutissaient au Sanctuaire, pour ce qui concernait les Eaux de Purification :

-(a)- Le premier courant, qui desservait la partie nord du Sanctuaire, alimentait, en Eaux Vivantes, le Mikveh du Grand-Prêtre à l'Étage supérieur de la Salle Parvah, et la Salle de Rinçage qui lui était contiguë, ainsi que les Mikvehs de la Salle dite des Lépreux ;

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-(b)- Le second Courant desservait la partie sud du Sanctuaire, en passant par le Canal, au caractère Mystique accentué, qui **coulait tout au long de l'intérieur de la façade sud du Temple** :

Et les Eaux Vivantes de ce Courant Sacré, sortant du seuil sud-est du Temple même, alimentaient le Bassin Sacré de Purification des Prêtres, situé au sud-ouest du Parvis des Prêtres.

C'est ce deuxième Courant qui avait été, à juste titre, poétiquement et mystiquement, magnifié par Ezechiel, en parlant des Eaux qui jaillissaient du seuil sud-est du Temple (*Ezechiel : 47 : 1-5*).

-(c)- Et on peut, fort probablement, ajouter une dérivation ou un canal qui amenait les Eaux vivantes de Purification au Mikweh du Grand Prêtre situé à l'étage supérieur de la Porte de l'Eau (au sud-est du Parvis des Prêtres.)

C'est à dire que les Eaux Vivantes, fécondées par les Sources, irriguaient toutes les parties Sacrées du Sanctuaire, au travers de canaux et de divers chenaux, de la même façon que le sang afflue, constamment, au coeur de tout organisme.

Et la Pression considérable, de la **cinquantaine de millions de litres d'Eaux**, stockées dans le Sous-sol rocheux du Haram, où elles étaient, inlassablement, infusées par le Flux de la Source Originelle d'Etam, permettait à ce Coeur, irriguant le Sanctuaire, de ne jamais arrêter sa Pulsion Fondamentale.

Car cette Réserve souterraine, organisée dans le Sous-sol rocheux du Haram, et constituée d'une **Masse d'Eaux Vivantes, perpétuellement ressourcées**, avait été minutieusement installée, en amont du Sanctuaire, pour permettre à l'Éternel de purifier et de vivifier sans cesse, le Peuple Juif qui, Office après Office, y honorait, inlassablement, son Engagement.

En d'autres termes plus pratiques, et ainsi que nous allons l'examiner en détail, infra, le Temple des Juifs se dressait en aval du Haram Musulman, qui, naguère, avait été le Site de la Citadelle qui surplombait et protégeait le Sanctuaire.

Et le Sous-sol rocheux de cette Citadelle, devenue Haram, avait renfermé l'indispensable Château d'Eau qui permettait au Temple d'assurer sa Mission Terrestre.

Et, à ce jour, par une sorte de Miracle Archéologique, si l'on considère l'Histoire tourmentée de Jérusalem à travers les siècles et les millénaires, cette unique Organisation Hydraulique, creusée au sein de la Roche Vive, est demeurée, toujours, quasi-intacte dans le Sous-sol du Haram préservé par la Foi Musulmane.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Mais l'Évidence incontournable de cette Réalité Topographique et Hydraulique du Temple sembla se désintégrer, lorsque la Plate-forme du Sanctuaire fut arasée jusqu'à l'arête même de son assise rocheuse, afin de faire définitivement disparaître le Site réfractaire de l'Idéologie Juive, à la fois, de la Surface de la Terre et de la Mémoire des Hommes, conformément à la Décision d'Hadrien, l'Empereur-Dieu, qui s'était voulu plus éternel que l'Éternel.

Mais, par une sorte de second Miracle, les consciencieux Archéologues du 19ème siècle ont pu procéder aux minutieux Relevés et Mesures de toute cette Installation Hydraulique en cascades, qui avait été aménagé dans le Sous-sol rocheux du Haram, par les Ingénieurs et Techniciens Juifs, de telle façon à pouvoir se conformer, fidèlement, aux Prescriptions Purificatoires et Perpétuelles de l'Éternel.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

6/ Le Fonctionnement du Temple des Juifs

Les Rites des Sacrifices d'Animaux

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-1- Autant le Concept, d'un Contrat Moral, passé entre l'Éternel et le Peuple Juif, et assorti d'un Culte permanent, afin de perpétuer ce Pacte, de Générations en Générations, constituait un Modèle novateur et révolutionnaire qui interpella violemment le Monde Païen, autant par contre, les Sacrifices d'animaux constituaient un Rite commun à la majorité du Monde Antique :

Et, d'une façon générale, le Paganisme pratiqua ce Rite sanglant, dès ses origines, à la fois, comme une marque de Soumission exaltée à l'Ordre violent, cruel et dévorant de la Biosphère, et comme un Signe de reconnaissance de l'Homme envers la Nature, qui lui permettait, de survivre en le nourrissant de ses diverses créatures.

-2- En résumant, et en simplifiant un Rituel, aux Règles extrêmement complexes, les Sacrifices Judaïques d'animaux au Temple de Jérusalem, se divisaient en deux catégories principales :

-A- Les Sacrifices complets :

Les victimes sacrifiées étaient offertes, intégralement, à l'Éternel, et, par conséquent, entièrement brûlées sur l'Autel.

-B- Les autres Sacrifices de Communion, extrêmement divers :

Certaines parties seulement, de la victime sacrifiée, étaient alors brûlées en Offrande à l'Éternel, tandis que les autres parties découpées de l'animal étaient destinées à la nourriture des Prêtres et des Lévites, ainsi qu'à celle des Personnes, ou des Familles ou des Collectivités, qui avaient offert l'animal sacrifié, soit directement, soit par l'intermédiaire de leur Chef, soit par l'intermédiaire de leur Roi.

Le Rituel de tous les Sacrifices est décrit, entre autres, en *Lévitique : 1 à 7* :

-A- Les Sacrifices complets :

Lévitique : 1 : 1-9 :

L'Éternel appela Moïse et à la Tente de la Rencontre et Il lui ordonna de communiquer aux Israélites les Prescriptions suivantes :

Quand l'un de vous veut offrir un animal en Sacrifice Complet à l'Éternel, il peut le choisir dans son troupeau de gros bétail, ou dans son troupeau de petit bétail.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

S'il offre en Sacrifice Complet une tête de gros bétail, il doit prendre un taureau sans défaut : il l'amène à l'entrée de la Tente de la Rencontre, afin d'obtenir la Faveur de l'Éternel. Il pose la main sur la tête de l'animal, qui est ainsi accepté comme Offrande pour obtenir le Pardon ; il égorge l'animal devant le Sanctuaire. Les Prêtres, fils d'Aaron, présentent son sang à l'Éternel, puis en aspergent les parois de l'Autel, dressé à l'entrée de la Tente de la Rencontre. L'homme écorche la peau du taureau et la découpe en morceaux. Les Prêtres allument le Feu sur l'Autel et y disposent des bûches : au dessus, ils placent tous les morceaux de viande avec la tête et les parties grasses. Les entrailles et les pattes de l'animal sont lavées, puis l'un des Prêtres brûle le tout sur l'Autel. C'est un Sacrifice entièrement consumé, dont l'Éternel apprécie le fumet.

-B- Les Sacrifices de Communion :

La Procédure pour les Sacrifices de Communion est à peu près identique à celle des Sacrifices Complets, mais, seules, quelques unes des parties de l'animal sacrifié sont entièrement brûlées en Offrande à l'Éternel, les autres parties étant destinées à l'Alimentation des Prêtres, des Lévites et des Sacrifiants :

Lévitique : 3 : 1-5 :

Si une personne offre en Sacrifice de Communion une tête de gros bétail, il doit amener au Sanctuaire un taureau ou une vache sans défaut : Il pose la main sur la tête de l'animal et l'égorge à l'entrée de la Tente de la Rencontre. Les Prêtres, fils d'Aaron, aspergent de son sang les parois de l'Autel. On présente à l'Éternel les morceaux suivants qui Lui sont réservés : toute la graisse qui recouvre les entrailles, les deux rognons avec la graisse qui y adhère ainsi qu'aux flancs, et le lobe du foie qu'on détache en même temps que les rognons. Les Prêtres brûlent tous ces morceaux sur l'Autel. C'est un Sacrifice, dont l'Éternel apprécie le fumet.

-3- Ainsi, les animaux sacrifiés sont égorgés sur le Parvis, et l'Autel des Sacrifices est, en réalité, un Autel de Combustion des parties découpées de l'animal sacrifié.

Toutes les opérations d'égorgeement, d'écorchements des peaux, de découpages des morceaux gras et des abats, de lavages des viscères et des pattes, impliquaient une grande déperdition de sang et de déjections animales de toutes sortes.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

En outre, non seulement les animaux sacrifiés sont égorgés, mais, de surcroît, ils doivent être entièrement vidés de leur sang :

Cette particularité Mosaique provient d'une certaine Fascination primitive pour le Sang, ressenti comme étant le Flux essentiel de toute Vie.

Ce Thème spécifique du Sang apparaît avec force dans la Bible, dès la Genèse, après le Déluge qui n'a épargné que Noé, sa famille, et les échantillons couplés de chaque animal de la Création :

Genèse : 9 : 1-5 :

L'Éternel bénit Noé et ses fils en leur disant :

"Multipliez-vous et peuplez toute la terre. Vous inspirerez désormais la plus grande crainte à toutes les bêtes de la terre, aux oiseaux et aux poissons : vous pourrez disposer d'eux. Tout ce qui bouge et qui vit pourra vous servir de nourriture ; de la même manière que Je vous avais donné l'herbe verte, je vous donne maintenant tout cela.

Cependant vous ne devez pas manger de la viande qui contient encore de la Vie, c'est à dire de son Sang.

Votre Sang qui est aussi votre Vie, J'en demanderai compte à tout animal qui aura tué un homme, comme à tout homme qui aura tué son semblable :

Je demanderai compte de la Vie de tout Homme."

Lévitique : 17 : 10-11 et 13 :

Si un Israélite ou un étranger vivant parmi les Israélites consomme du Sang, sous quelque forme que ce soit, l'Éternel interviendra contre lui et l'exclura du Peuple d'Israël. C'est dans le Sang que réside la Vie d'une Créature.

Le Seigneur vous autorise à asperger l'Autel avec du Sang (de l'animal sacrifié) pour pouvoir obtenir le Pardon en votre faveur : en effet, le Sang permet d'obtenir le Pardon parce qu'il est Porteur de Vie.

Voilà pourquoi l'Éternel a déclaré aux Israélites :

"Aucun d'entre vous, et aucun étranger installé en Israël, n'a le droit de consommer, du Sang.

Si un Israélite, ou un étranger vivant parmi les Israélites, prend à la chasse un animal ou un oiseau, dont il est autorisé de manger la viande (animaux purs), il en fera s'écouler tout le Sang sur le sol, et le recouvrira de poussière."

En effet, tant que qu'une créature est vivante sa vie est dans son Sang ; c'est pourquoi l'Éternel déclare aux Israélites :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

"Vous ne consommerez le Sang d'aucune créature, car la Vie de toute créature réside dans son Sang."...

-4- Le nombre d'animaux sacrifiés au Temple pouvait être extrêmement élevé en certaines occasions, dont, en particulier, lors des grandes Célébrations, ou des Grandes Fêtes Juives annuelles, qui réunissaient un nombre important de Participants et de Pèlerins, venus de tout Israël et de la Diaspora.

En effet, tous les Chefs de familles Juives avaient à coeur d'aller au Temple de Jérusalem offrir un Sacrifice de Communion, qui sanctifiait les viandes, dont ils pourraient, ensuite, emporter, pour les consommer, tous les morceaux qui n'avaient pas été brûlés sur l'Autel pour l'Éternel, ainsi que les morceaux qui n'étaient pas réservés au Grand-Prêtre, aux Prêtres et aux Lévites, soit pour une consommation immédiate, soit pour des salaisons.

Quant aux Rois, Dignitaires, et Chefs de Tribus ou de Communautés, leur Gloire se trouvait d'autant amplifiée et rehaussée qu'ils étaient en mesure d'offrir le plus grand nombre possible d'animaux en Sacrifice au Temple :

A ce sujet, les chiffres transmis par la Bible sont assez impressionnants :

Par exemple, pour l'Inauguration et la Consécration du Temple, le Roi Salomon et tous les Israélites offrirent un très grand nombre de Sacrifices :

Le Livre des Rois rapporte le nombre d'animaux offerts par le Roi Salomon seulement:

Or, ces Sacrifices Royaux permirent d'organiser des Festins durant sept jours, sans compter les salaisons, habituellement préparées par les Prêtres et les Lévites pour constituer leurs réserves de nourriture :

1 Rois : 8 : 62-65 :

Le Roi Salomon et tous les Israélites qui étaient présents offrirent des Sacrifices en l'honneur de l'Éternel.

Salomon offrit 22.000 boeufs et 120.000 moutons et chèvres en Sacrifice de communion pour inaugurer le Temple de l'Éternel...

A cette même occasion, Salomon célébra les Fête des Huttes en compagnie des Israélites qui s'étaient rassemblés en grand nombre : ils étaient venus de tout le Pays, depuis Lebo-Hamat au nord, jusqu'au torrent d'Égypte au sud.

Ils célébrèrent donc la Fête en présence de l'Éternel pendant 7 jours....

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Un passage, entre autres, dans *Chroniques*, fournit également, par exemple, quelques détails documentaires sur les procédures de ces grandes Célébrations au Sanctuaire, qui permettent d'en restituer l'ambiance :

En l'occurrence, il s'agit d'une Cérémonie de Purification du Temple par le Roi Ezechias, fils et successeur du Roi Ahaz, lequel, durant son règne, s'était rallié, par opportunisme politique, à des Cultes idolâtres Syriens.

Le Résultat en avait été que le Culte du Temple avait cessé :

Aussi, le Roi Ezechias décida de le rétablir dans son Intégrité originelle :

2 Chroniques : 29 : 31-35 :

Le Roi Ezechias reprit la parole (pour continuer la Cérémonie) :

"Maintenant, vous qui avez les mains pleines d'Offrandes pour le Seigneur, apportez au Temple vos Sacrifices de Communion et de Louange !"

Les gens amenèrent les animaux pour ces Sacrifices : ceux qui étaient particulièrement généreux offrirent également des Sacrifices complets (dont la chair est entièrement brûlée devant l'Éternel).

Au total, on offrit à l'Éternel 70 taureaux, 100 béliers et 200 moutons en Sacrifices complets, ainsi que 600 boeufs, et 3.000 moutons et chèvres pour les autres Sacrifices.

Les Prêtres présents, étaient trop peu nombreux, pour ôter la peau à tous les animaux des Sacrifices complets.

C'est pourquoi les Lévites les aidèrent dans leur tâche, en attendant que les autres Prêtres aient pu se purifier (par Immersion dans les Eaux Vivantes).

En effet, tous les Lévites avaient montré un extrême empressement à se purifier. Or, outre les abondants Sacrifices complets, il fallait présenter, à l'Autel, les très nombreuses parties grasses de tous les Sacrifices de communion (parties réservées à l'Éternel par combustion).

C'est ainsi que le Culte fut rétabli dans le Temple de l'Éternel.

Flavius Josèphe, pour sa part, s'est livré à un calcul du nombre des Juifs qui avaient été pris au piège par les Armées de Titus à Jérusalem.

Et, pour procéder à ce recensement, Flavius Josèphe se réfère à un calcul qui avait été réalisé par le Gouverneur de Syrie pour l'Empereur Néron :

Flavius Josèphe : Guerre des Juifs : VI : 45 :

La preuve que Jérusalem contenait effectivement ce chiffre si élevé de gens est le résultat du Recensement opéré du temps de Cestius :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

En effet, ce Gouverneur (de Syrie) voulant faire connaître à Néron qui méprisait tant les Juifs, quelle était l'importance exacte de la Nation Juive, demanda aux Prêtres de trouver un moyen de recenser la Population qui se rassemblait à Jérusalem. Les Prêtres choisirent pour effectuer ce Recensement la Fête de Pâque, durant laquelle les Juifs offrent des Sacrifices au Temple, de la neuvième heure à la onzième heure :

Comme, autour de chaque victime immolée, se constituait une famille ne comprenant pas moins de dix personnes, et allant parfois jusqu'à vingt personnes, qui consumaient ensemble la chair de l'animal sacrifié, et, comme les Prêtres comptèrent qu'il y avait eu **255.600 animaux immolés**, à raison de dix personnes au minimum par animal, cela donnait un total de 2.255.600 Juifs, chiffre qu'on peut facilement majorer en un nombre de **2.700.000 Juifs** :

Selon ce décompte, rapporté par Flavius Josephe, ce sont donc **255.600 animaux** qui étaient, ainsi, sacrifiés sur le Parvis de l'Autel du Temple, en certaines occasions.

-5- Le Parvis des Prêtres était, ainsi, transformé en un grand Abattoir-Boucherie, comportant, à côté de l'Autel des Combustions, des Emplacements spécifiques et fonctionnels, à savoir :

- les emplacements pour égorger les animaux et les vider de leur sang ;
- les tables pour les écorcher et leur enlever la peau ;
- les tables pour découper les différents morceaux, selon le Rituel de répartition Mosaïque ;
- les emplacements pour évider et rincer les viscères, ainsi que pour laver, en particulier, les pattes.

Le *Traité Middoth* indique la plupart de ces Emplacements :

Mishnah : Ordre Qodachim : Traité Middoth :

3/5 :

A / Au nord de l'Autel il y avait des anneaux disposées en 6 rangées de 4 anneaux chacune -

B/ - Certains disent : - 4 rangées de 6 anneaux chacune -

C/ C'est là qu'on égorgeait les Victimes Saintes.

D/ La "Boucherie" se trouvait au nord de l'Autel :

E/ Il y avait là 8 piliers bas, avec des plaques carrées de cèdre en leur sommet, auxquels étaient fixés des crochets de fer ;

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

- F/ Ces crochets étaient disposées en trois rangées,
- G/ auxquelles on suspendait les bêtes égorgées (pour les vider de leur sang).
- H/ Les Prêtres les écorchaient sur des tables de marbre.

Le *Traité Middoth* ne mentionne pas les emplacements pour le découpage des organes, des foies et des rognons, ni les emplacements pour les opérations d'évidage et de lavage des viscères.

Néanmoins, par des recoupements dans l'ensemble de la Littérature Rabbinique, on peut avancer que la Salle des Rincages, qui se trouvait à côté de cet "Abattoir-boucherie" du Parvis des Prêtres, était destinée à certaines de ces opérations.

-6- Les égorgements, les saignées complètes, les écorchements, les découpages des carcasses, les évidages et les lavages des viscères, de dizaines de milliers d'animaux, voire de centaines de milliers d'animaux, accumulaient une immense quantité de déchets sur le Parvis des Prêtres, non seulement du sang des victimes, mais de leurs urines et de leurs déjections en tous genres.

C'est à dire que le Parvis des Prêtres était transformé en un vaste cloaque sanglant et bourbeux, qui pouvait prendre assez rapidement l'apparence d'un lac nauséabond, s'il n'était pas évacué et nettoyé immédiatement.

On perçoit un écho de ces problèmes, dans la Littérature Rabbinique, par exemple, à propos des opérations d'évacuation et de nettoyage du sol du Parvis, lorsque le Jour de la Célébration de la Pâque, avec un très grand nombre de Sacrifices d'animaux, tombait un Jour de Shabbath (un Samedi).

En effet, certains Pharisiens intraitables, entre autres, rappelaient que tout Travail était absolument interdit le Samedi :

Or, si les égorgements, les saignées, les écorchements, les découpages, les évidages et les lavages des viscères, faisaient partie du Culte, explicitement prescrit dans la *Torah*, et ne constituaient donc pas un "Travail" interdit, par contre, ces Pharisiens estimaient que l'évacuation du sang et des immondices, ainsi que le lavage et le nettoyage du sol du Parvis constituaient, eux, par contre, un labeur extra-Cultuel :

En conséquence, selon ces Pharisiens, ces opérations devaient être strictement interdites, lorsque les Sacrifices de la Pâque se trouvaient devoir coïncider avec le Jour du Shabbath :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Talmud de Jérusalem : Ordre Moed : Traité Pesahim : IV :

Mishnah 5 :

Les Immolations des Sacrifices de l'Agneau Pascal se faisaient en 3 séries, par référence au Verset (*Exode 12/6*) :

"*L'Ensemble de la Communauté d'Israël l'immolera (l'Agneau Pascal).*"

Ce qui représente 3 termes, à savoir : Ensemble / Communauté / Israël.

Pour égorger les animaux, apportés par la première série d'Israélites (qui venaient offrir un Agneau en Sacrifice), on les faisait entrer, tous ensemble, dans le Parvis (des Prêtres), dont on refermait les Portes, aussitôt que le Parvis était complètement rempli.

Les Prêtres sonnaient, alors, de la trompette, un coup bref, un coup long, puis, de nouveau, un coup bref.

Les Prêtres se tenaient par rangées distinctes :

Les Prêtres d'une rangée étaient munis de Bassins d'argent, tandis que les Prêtres de l'autre rangée étaient munis de Bassins d'or ; et ces rangées ne se mélangeaient pas.

Leurs Bassins étaient sphériques et n'avaient pas de fond plat, de façon que l'on ne puisse pas les poser à terre :

En effet, il fallait empêcher le sang de coaguler, car, dans ce cas, on n'aurait plus été en mesure de procéder à l'aspersion rituelle de l'Autel (avec les gouttes du sang des Sacrifices, encore liquide).

Mishnah 6 :

Le Cérémonial, observé pour le Sacrifice de l'Agneau Pascal, sera le même, si ce Sacrifice tombe un Samedi ; sauf, toutefois, pour ce qui concerne la question du lavage et du nettoyage du Parvis (inondé de sang et de déjections), car ces Travaux sont interdits ce Jour-là.

Néanmoins les Prêtres y procédaient quand même, malgré l'Avis formel des Sages (des Pharisiens) sur cette question. ...

Gemara :

Rabbi Jonathan explique la raison pour laquelle les Sages désapprouvaient ce lavage et ce nettoyage du sol du Parvis (le samedi, et pourquoi ils s'y opposèrent) :

C'est qu'il ne fallait pas, selon les Sages, enfreindre, au Temple encore moins qu'ailleurs, la Règle du repos obligatoire le Jour du Shabbath, car, seuls, les travaux, inhérents au Culte lui-même, y sont autorisés.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Aussi, pour éviter aux Prêtres de s'enfoncer jusqu'aux genoux dans le sang (et les déchets), on leur faisait disposer, ce jour-là, des tréteaux surélevés.

-7- Assez paradoxalement, ce sont les mêmes Pharisiens, qui s'opposaient au nettoyage et à la Purification du sol du Parvis le Jour du Shabbath, qui, par contre, exerçaient une surenchère, tout aussi véhémement et acharnée, pour que les Objets du Culte du Temple soient constamment purifiés, par Immersion complète dans les Eaux Vivantes issues de Source.

On trouve, entre autres, dans le *Traité Haghiga*, un exemple de ce Zèle Purificateur extrême des Pharisiens, Zèle Religieux qui, de fait, constituait, également, un moyen de pression pour affirmer, ou augmenter d'autant, leur Pouvoir, face à la Prêtrise irréductiblement Héritaire et face aux Sadducéens :

Talmud de Jérusalem : Ordre Moed : Traité Haghiga : III :

Mishnah 8 :

Comment procédait-on à la Purification du Parvis ?

On faisait passer au Bain par Immersion dans le Mikweh réglementaire (alimenté par les Eaux Vivantes issues de Source) tous les Ustensiles se trouvant au Temple, en avertissant, par ailleurs, les Prêtres de ne surtout pas toucher à la Table Sacrée, ni au Chandelier, afin de ne pas les rendre impurs.

Tous les autres Ustensiles se trouvaient au Temple, en double ou en triple exemplaires, de façon à ce que, si les premiers devenaient impurs, on puisse immédiatement les remplacer par ceux qui étaient demeurés purs.

Tous les Ustensiles du Temple (en dehors du Chandelier à 7 branches et de la Table Sacrée) devaient être baignés par Immersion totale dans le Mikweh (alimenté par les Eaux Vivantes issues de Source) ; à l'exception, toutefois, (à l'intérieur du Lieu Saint dans le Temple) de l'Autel d'or et de l'Autel de cuivre, qui, eux, étaient assimilés au sol-même de l'Intérieur de l'Édifice du Temple.

Selon Rabbi Eliezer, d'autres Sages déclaraient que cette exception était due au fait que ces deux Autels étaient recouverts de plaques en métal (qui les auraient protégés des impuretés).

Gemara :

Après une Discussion Rabbinique sur la nécessité éventuelle de soumettre, même la Table Sacrée, au Bain Purificateur par immersion, la *Gemara* rapporte une anecdote ancienne, concernant une Purification qui aurait été effectuée par les Pharisiens sur le Chandelier Sacré à sept branches :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Un jour, comme le Chandelier était soumis au Bain Purificateur par Immersion (dans les Eaux Vivantes issues de Source) les Sadducéens raillèrent les Phariséens en disant :

"Voyez, donc, ces Phariséens ! Bientôt, ils soumettront même le Globe Solaire au Bain par Immersion dans le Mikweh du Temple !"

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

**7/ Les Témoignages extra - Rabbiniques
sur l'Approvisionnement
du Temple de Jérusalem
en Eaux de Lavage sous Pression
et en Eaux Vivantes issues de Sources**

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-1- Le Système Hydraulique d'Approvisionnement, en Eaux Vivantes de Purification, et en Eaux sous pression, du Temple de Jérusalem, semble avoir été considéré, d'une certaine façon, comme une sorte de "Secret-Défense", tant par les Dirigeants Juifs de l'Antiquité que par les Autorités Sacerdotales et Rabbiniques.

Par ailleurs, d'une façon générale, il convient, également, de constater que dans l'Histoire des Civilisations, les Collectivités Culturelles et Culturelles n'ont pas manifesté grand intérêt, au cours des siècles, à l'étude et à la connaissance des antiques Systèmes Hydrauliques d'approvisionnement en Eau, ainsi que des Systèmes d'évacuation des eaux usées.

En tout cas, dans la *Bible*, comme dans la Littérature Rabbinique, il n'est fait que quelques très brèves allusions au gigantesque Système Hydraulique, enfoui dans le sous-sol rocheux du Haram.

Par ailleurs, par exemple, il est symptomatique, qu'un Auteur, aussi documenté, aussi prolix, et aussi fier des Réalisations Juives, que l'était l'Historien Flavius Josèphe, n'ait pratiquement pas soufflé mot de ce monumental Réseau Hydrographique, soigneusement creusé au sein de la Roche vive en amont du Temple, afin de pouvoir, en toutes circonstances, fournir le débit et la pression des Eaux Vivantes et Vives, nécessaires au Culte.

Aussi, on pourrait, éventuellement, attribuer, à Flavius Josèphe, comme aux premiers Rabbins Tannaïtes, la prudence d'avoir eu à coeur de préserver le Secret d'un Dispositif, qui, par la suite, pourrait, s'il n'était pas détruit, s'avérer de nature à permettre la Restauration espérée du Temple et de son Culte...

-2- C'est, probablement, pour ces diverses raisons que **la seule et unique description**, un peu détaillée et rationnelle, dont l'on dispose, concernant ce vaste Mécanisme Hydrographique du Temple de Jérusalem, se trouve dans un Ouvrage tout à fait singulier, qui fut, rédigé par un Juif Helléniste d'Alexandrie, Aristée, ou le pseudo-Aristée, fort vraisemblablement, lui aussi, au 2ème siècle av. EC sans que l'on puisse préciser la date de sa composition avec une certitude absolue.

Cet Ouvrage est communément appelé *Lettre d'Aristée à Philocrate*, et, selon Eusèbe de Césarée, son titre semblerait avoir été à l'origine, *Sur la Traduction de la Loi Juive*.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

L'objectif de cet Ouvrage est de raconter, sous une forme épistolaire, la genèse de la *Septante*, c'est à dire la façon dont la Bible Hébraïque aurait été traduite en Grec, par 72 (ou 70) Savants Juifs bilingues, à l'époque du règne des deux premiers Souverains Lagides (Ptolémées) d'Egypte, Ptolémée Soter (360-282 av. EC) et son fils Ptolémée Philadelphe (308-246 av. EC), successeurs d'Alexandre le Grand, en cette partie du monde.

Ptolémée Soter avait créé à Alexandrie une Grande Bibliothèque où ce Souverain helléniste ambitionnait de rassembler tous les Ouvrages existant.

De fait, cette Grande Bibliothèque d'Alexandrie, qui n'arrêta pas d'accroître ses collections sous le règne des différents Souverains de la Dynastie des Ptolémées, allait comporter jusqu'à 500.000 volumes (rouleaux ou recueils), qui étaient tous rédigés ou traduits en Grec, tandis que l'Annexe de la Bibliothèque au Serapeum en aurait également rassemblé 50.000.

Selon Aristée ou pseudo-Aristée, Demetrios de Phalère, le créateur de la Bibliothèque, aurait signalé à Ptolémée Philadelphe que la Loi des Juifs manquait aux collections de cette Grande Bibliothèque d'Alexandrie:

Aussi, Ptolémée Philadelphe aurait décidé d'envoyer une Ambassade à Jérusalem au Grand-Prêtre, Éléazar, afin d'obtenir des exemplaires de ces Ouvrages, ainsi que des Maîtres de la Loi, bilingues, qui seraient capables de traduire cette Bible Hébraïque en Grec.

Selon ce récit fort probablement fictionnel, Aristée aurait fait partie de cette Ambassade Égyptienne : A cette occasion, Aristée aurait eu le privilège de visiter Jérusalem en hôte de marque, ce qui lui aurait donné matière à rédiger une description du Site du Temple, particulièrement bien documentée.

L'Ambassade serait ensuite revenue à Alexandrie, avec les Textes Juifs de la *Torah* (*Pentateuque*), et accompagnée de 72 Traducteurs, Spécialistes de la Loi :

Ceux-ci, reçus par le Souverain Ptolémée avec les plus grands honneurs, auraient mis collectivement au point, en 72 jours, à Alexandrie, une Traduction Grecque, particulièrement méticuleuse, fidèle, et quasi-inspirée, des Textes Sacrés Juifs.

Cette Traduction fut appelée *Septante* en arrondissant le nombre de ses traducteurs.

Et cette Traduction allait connaître un Destin important puisqu'elle servit d'*Ancien Testament* (*Pentateuque*) de référence au Christianisme des trois premiers siècles, d'autant que lui avaient été ajoutées les traductions des *Écrits Prophétiques* et *Autres Écrits Hébraïques* :

En effet, en dehors de quelques groupes Judéo-Chrétiens, les Chrétiens d'origine Païenne, qui formaient la vaste majorité des Chrétiens lettrés et des ecclésiastiques, ignoraient alors totalement l'Hébreu, et la langue culturelle dominante du Bassin Méditerranéen était, à cette époque, le Grec.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

C'est ainsi dû à son utilité exemplaire pour le développement de la pleine Légitimité scripturaire du Christianisme que ce récit d' Aristée, dotant une telle signification sacrée la traduction de la *Septante*, a été préservé et fidèlement transmis.

-3- Il est difficile d'évaluer, avec précision, la part de fiction et la part d'authenticité historique qui entrent dans la composition de la Lettre d'Aristée à Philocrate. Quelques anachronismes avérés permettent, parfois, de mettre en doute sa complète authenticité historique, et il semble envisageable d'avancer que le Personnage d'Aristée a été un Personnage inventé, pour servir de Personnage-Témoin de la Genèse sacrée de la *Septante*.

Néanmoins, et dans le même temps, ce récit semble comporter d'authentiques éléments historiques :

Par exemple, il semble assez évident que, pour ce qui concerne la description de Jérusalem de son Temple et de sa Citadelle, -qui sont au coeur de la présente étude-, l'Auteur, Aristée ou pseudo- Aristée, s'était rendu lui-même à Jérusalem, à l'occasion d'une grande Fête Juive, ou bien, et à tout le moins, Aristée avait recueilli un récit particulièrement documenté d'un Juif d'Alexandrie qui avait fait ce Pèlerinage de Jérusalem.

A ce propos, il semble opportun d'indiquer que, dans les temps non troublés, un grand nombre de Juifs de la Diaspora Méditerranéenne qui appartenaient à la classe aisée, avaient à coeur de faire, chaque fois que cela leur était possible, le Pèlerinage de Jérusalem, lors de l'une des Grandes Fêtes annuelles célébrées dans le Temple.

-4- Le passage du Livre d'Aristée, qui décrit plus particulièrement l'approvisionnement du Temple de Jérusalem en Eaux vives, nous est parvenu sous deux formes principales :

- Les manuscrits transmettant ce texte lui-même,
- et les extraits correspondant qu'Eusèbe de Césarée avait recopié, pour les intégrer dans son Oeuvre intitulée *Préparation Évangélique*, qui entre autres, présente l'Histoire Juive en l'éclairant de son Annonciation Christologique.

Nous présentons, ci-après, en un seul ensemble de synthèse, les diverses versions des manuscrits de ces deux séries, de telle façon que les quelques variantes de détail, une fois amalgamés, concourent à décrire, au mieux, les Fonctionnalités du Système Hydraulique qui avait été aménagé pour approvisionner, sans interruption, le Temple de Jérusalem en Eaux Vives et en eaux de lavage sous pression :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Voici donc, par Aristée, la description du Site du Temple de Jérusalem, qui est vraisemblablement le 2ème Temple Hasmonéen -durant ou après le règne de Simon Macchabée qui procéda, pour le Système Hydraulique du Temple, à des travaux importants, ainsi qu'en témoigne le *Siracide* : 50 (cf. supra),

Aristée ou Pseudo-Aristée : Lettre d'Aristée à Philocrate :

100 :

Afin de bien pouvoir nous rendre compte absolument de tout, nous étions montés à la Citadelle contiguë, et de là nous pouvions observer (le déroulement de la Cérémonie dans le Sanctuaire).

La Citadelle est située sur un emplacement surélevé ; elle est défendue par de nombreuses tours, toutes construites avec des pierres de grande dimension, afin d'assurer, comme on nous l'a expliqué, la défense des abords du Sanctuaire en cas d'attaques ennemies : Étant ainsi protégés, aucun assaillant ne peut pénétrer dans les Parvis qui entourent le Temple.

Des balistes et autres machines à lancer des projectiles sont disposées sur les tours de cette Citadelle qui domine les Parvis du Temple.

Aussi, ces tours sont gardées par les hommes les plus sûrs et qui ont déjà donné des gages de leur dévouement au service de leur Patrie. Ces hommes n'étaient autorisés à sortir de la Citadelle, par roulement, que les Jours de Fête ; et ils ne devaient laisser personne pénétrer dans la Citadelle.

Ils observaient strictement ces consignes, même dans le cas d'un Ordre écrit du Grand Prêtre en faveur de visiteurs exceptionnels, comme ce fut le cas pour nous, par exemple :

Car c'est tout juste, bien que nous ne fussions que deux et sans armes, s'ils nous autorisèrent à observer, du haut d'une tour, la Cérémonie des Sacrifices qui se déroulait sur le Parvis du Temple. Ils nous expliquèrent qu'ils étaient tenus par un Serment, car tous avaient juré, sous peine de sanctions Divines, qu'ils n'admettraient jamais dans la Citadelle plus de cinq personnes à la fois.

C'est que le Sanctuaire n'a pour toute défense que cette Citadelle, et ses fondateurs l'ont disposée de telle sorte qu'elle protège complètement le Temple.

88 de La Lettre d'Aristée combinée avec :

38 du Livre IX de La Préparation Évangélique d'Eusèbe de Césarée :

Le Temple a sa façade face à l'Orient et son abside à l'Occident.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Le sol en est entièrement dallé, et comporte des pentes qui ont été aménagés, en certains endroits, à partir des débouchés des eaux destinées au lavage du sang des victimes, car ce sont des dizaines de milliers d'animaux qui sont offerts en Sacrifice les Jours de Fête.

Voilà pourquoi le Temple renferme une immense Réserve d'eau, alimentée par une Source naturelle de très gros débit qui jaillit dans le Sanctuaire.

En outre, ils me parlèrent d'extraordinaires Réservoirs souterrains, défiant toute description, et situés dans un rayon de 5 stades (1 kilomètre environ), autour des Fondations du Sanctuaire.

Chacun de ces Réservoirs est pourvu d'innombrables conduits qui permettent aux Eaux vives d'y confluer de toutes les directions.

Tous ces Réservoirs ont été scellés au plomb, leur radier comme leurs parois. Et, par dessus, on a disposé du mortier pour assurer l'étanchéité de l'ensemble.

Il y a un grand nombre de chenaux qui débouchent, par des orifices, à la base (du Parvis des Prêtres) et qui sont visibles aux seuls Prêtres :

Ce Dispositif de chenaux en plomb, confectionné de façon remarquable et recouvert de chaux, permet de faire jaillir les eaux sur le pavé, et même sur le bas des murs intérieurs (du Parvis des Prêtres) :

De cette façon, tous les flots de sang qui s'y accumulent, en raison du grand nombre des immolations, sont chassés et évacués, en un instant.

Comme je m'étais intéressé tout particulièrement à cette Installation des Réservoirs d'eau, je vais te (Philocrate) dire comment on me l'a fait constater :

On m'a conduit à plus de 4 stades (800 mètres) de la Ville, et, à un certain endroit, on m'a invité à me pencher, pour entendre le bruit que produisait la rencontre des Eaux. C'est ainsi que j'ai pu me rendre compte des dimensions considérables des Réservoirs, comme te l'ai indiqué.

Ce Texte de Référence implique plusieurs points intéressants pour la présente Étude :

-A- Un Système d'écoulement des eaux sous pression permettait de chasser et d'évacuer les flots de sang des immolations qui s'accumulaient sur le sol du Parvis des Prêtres (une sorte de "karcher" mécanique)

-B- L'Alimentation en eaux était extrêmement efficace et abondante ;

-C- Le Système d'Alimentation du Temple en eaux demeurait un secret bien gardé, même vis-à-vis d'un Juif d'Alexandrie, fût-il, éventuellement, un Envoyé officiel :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

En effet :

-a-/ On laisse Aristée penser qu'il y a une Source abondante dans le sous-sol du Sanctuaire, ce qui explique, selon lui, probablement, les possibilités d'accomplir les divers Rituels de Purification par les Eaux Vives issues de Source, ainsi que, certainement, les disponibilités qui semblent inépuisables en eaux de lavage.

-b-/ On conduit Aristée à 800 mètres de la ville pour, soi-disant, lui faire constater, à l'ouïe seulement, l'ampleur des Réservoirs, alors que ceux-ci sont, en réalité, situés sous ses pieds, dans le sous-sol même de la Citadelle Juive que visite Aristée, et que les Responsables peuvent y accéder directement, lorsqu'ils désirent en assurer l'entretien.
Car ces Réservoirs enfouis dans son sous-sol rocheux sont, en réalité, comme le Temple, protégés par cette Citadelle.

-5- Si Aristée nous a, ainsi, transmis une fidèle et réaliste description du Système de Lavage à volonté du Parvis du Temple, par des eaux continuellement sous pression, la description extra rabbinique la plus complète, qui nous soit parvenue sur le Système Hydraulique d'alimentation du Mikweh de Purification du Grand Prêtre en Eaux Vives issues de Source, est, paradoxalement, celle d'un Poète Juif Helléniste, Philon l'Ancien, probablement, lui aussi, du 2ème siècle av. EC, à l'époque des Hasmonéens, qui étaient, à la fois, Dirigeants et Grands Prêtres :

Les quelques vers, des hexamètres, qui en ont été préservés par Eusèbe de Césarée, transmettent une sensation charnelle des Bains de Purification primitifs, et une vision topographique, assez précise et évocatrice, du Réseau Hydrographique, emprunté par les Flux vivifiants destinés au Sacerdoce du Temple, l'ensemble de ces perceptions poétiques se fondant en une sorte d'exultation mystique :

Eusèbe de Césarée : Préparation Évangélique : Livre IX :

De Philon (l'Ancien) sur les eaux de Jérusalem (cité par Polyhistor) :

Chapitre 37 :

1/

D'après Philon, dans son *Poème sur Jérusalem*, il y a (là) une Source qui tarit en hiver, mais coule à grands flots en été.

Au premier Livre, Philon écrit ainsi :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

"En me baignant dans le Réservoir supérieur, j'ai vu une autre curiosité, encore plus étonnante :

Les divers bassins communiquant remplissent de leurs eaux tumultueuses, les Bains (Mikweh) du Dirigeant, en un flot abondant jailli de la source..." et la suite.

2/

Sur le remplissage des bassins et sur la crue des eaux, Philon écrit un peu plus loin :

*"Les flots brillants et joyeux qui s'élancent, en mêlant neige et pluie,
Tourbillonnent sous les tours (de Jérusalem),
Et, au loin, la plaine sèche et poudreuse,
Fait ressortir devant les yeux étonnés
La force prodigieuse acquise par la Source..."*
et la suite.

3/

Puis, à nouveau, de la Source du Grand Prêtre et du système de canalisations, Philon donne cette description :

"Et en pente raide, des canaux propulsent sous terre les eaux jusqu'aux tuyaux. (de distribution).."
et tout ce qui suit.

La restitution du Poème intégral de Philon transcrit par Polyhistor, et qu'Eusèbe a sous les yeux, est assez difficile à opérer à l'aide de ces seuls fragments et des brèves présentations et transitions qu'en donne Eusèbe de Césarée.

On peut, toutefois, tenter de reconstituer rationnellement quelques unes des données structurelles du Réseau Hydraulique, tel qu'il a été vu et décrit par le Poète nageur, et dont seuls quelques fragments nous sont, ainsi, livrés par Eusèbe de Césarée :

-A/- Il semblerait que Philon ait suivi le fil de l'eau approvisionnant le Sanctuaire par l'Aqueduc, et que le Poète se soit, ensuite, successivement baigné dans certains des réservoirs en cascades qui approvisionnaient le Bassin-Mikweh du Grand Prêtre.

-B/- Les Eaux, vives et abondantes, qui accueillait également les eaux des pluies et les fontes de neige, étaient amenées au Sanctuaire par un Aqueduc qui traversait un paysage aride, puis arrivait dans Jérusalem en suivant une pente raide.

-C/- Des Canalisations souterraines, disposées aussi de façon appropriée et en pente raide, permettaient de faire jaillir les Eaux, avec une grande force, dans le Sanctuaire même.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-D/- Le Bassin-Mikweh du Grand Prêtre était, de toute évidence, réputé comme étant le **Bassin d'une Source authentique**, ce qui constituait, sur le plan religieux, le degré suprême exigé pour la qualification des Eaux Rituelles de Purification.

-E/- Les références au Bassin de Purification du "Dirigeant" et "Grand Prêtre", incitent à déterminer qu'il s'agit bien là d'une description du Système Hydraulique mise en place pour le Temple par Simon Macchabée, Grand Prêtre et Dirigeant Hasmonéen :

a/- D'une part, le Poète baigneur a visiblement été émerveillé par la sophistication extrême du Réseau Hydraulique qu'il explorait, pour ainsi dire, de l'intérieur.

b/- D'autre part, la force et la violence du courant donnent à penser que Simon Macchabée aurait été vraisemblablement l'instigateur du premier état de l'Aqueduc supérieur, destiné à remplir plus efficacement et plus constamment la Citerne géante n° 7 ("La Mer") -cf. infra-

-6- Cette notion récurrente d'une **Source** abondante (gage de Purification Suprême) au sein même du Sanctuaire des Juifs, devait avoir une réputation, suffisamment ancrée et répandue, pour que, par exemple, l'Historien Tacite (57-117 EC) y fasse, expressément, référence, lorsqu'il décrit le Temple de Jérusalem, tel que celui-ci apparaissait, avant sa destruction par Titus en 70 :

Tacite : *Histoires* : Livre V : 12 :

Le Temple (de Jérusalem) était une espèce de Citadelle avec des remparts indépendants, construits avec encore plus de soin et d'art que les autres remparts de la Cité. Et les Portiques, qui entouraient le Temple, constituaient, eux aussi, d'excellents ouvrages de défense (en surélevant le remparts d'autant). Il y avait une **Source intarissable, des excavations sous la montagne, des Réservoirs et des Citernes pour la conservation des eaux de pluie.**

Les Fondateurs du Temple avaient prévu qu'en raison de leurs moeurs si contraires à celles des autres Peuples, les Juifs seraient souvent en guerre : de là toutes ces précautions prises en prévision d'un siège, si long qu'il pût être.

-7- On peut même avancer que l'association du Temple à sa Source Purificatrice était l'un des motifs majeurs de la Pensée Judaïque Antique, dont on trouve plusieurs illustrations dans la *Bible*, comme, par exemple, dans le texte d'Ezéchiél, l'exilé à Babylone,

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

qui rêve de la Résurrection glorieuse et eschatologique du Temple détruit par Nabuchodonosor :

Dans cette Évocation, au cours de laquelle "l'Homme" de la vision fait visiter à Ezéchiel le Temple du Futur, c'est tout naturellement que le Jaillissement surabondant de la "Source du Temple" se situe au débouché sud-est du **canal**, qui, selon le *Traité Middoth*, après avoir longé le mur sud à l'intérieur du Temple, amenait les Eaux Vives issues de Source jusqu'au Parvis des Prêtres:

Ezéchiel : 47 : 1-5 :

L'Homme me ramena à l'Entrée du Temple :

Et voici :

L'Eau jaillissait de dessous l'Entrée vers le Levant,

Car, effectivement, le Temple est orienté vers l'Est :

L'Eau s'écoulait du côté Sud du Temple,

Puis passait au Sud de l'Autel.

L'Homme me fit sortir du Sanctuaire par la Porte Nord,

Et il m'en fit contourner l'Enceinte

Jusqu'à la Porte Orientale ;

Et l'Eau poursuivait sa course au sud de cette Porte.

L'Homme s'avança vers l'Est, il tenait un cordeau :

Il mesura mille coudées (500 mètres) dans cette direction:

Alors l'Homme me fit traverser le Courant d'Eau :

Celle-ci m'arrivait aux chevilles.

L'Homme mesura encore mille coudées :

L'Eau m'arrivait maintenant aux genoux.

Au bout des mille coudées suivantes, il me fit retraverser le cours d'eau :

Elle m'arrivait aux hanches.

L'Homme mesura une dernière fois :

Le courant d'eau s'était transformé en un profond torrent

Qu'on ne pouvait désormais franchir qu'à la nage.

Cette Source Primordiale, issue du seuil du Temple, se transforme, ainsi, de principe rituel en Principe de Vie, pour tout le Territoire de l'Israël Nouveau.

Et, avant Ezéchiel, le Prophète Jérémie, qui avait, lui, connu l'infortune d'être enfermé dans une citerne par ses ennemis, avait déjà mis en valeur, lui aussi, la Prééminence, Absolue et

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Divine, des Eaux Vivantes issues de Source, sur les eaux mortes conservées dans les citernes, et il avait glorifié l'Incarnation de la Source Créatrice Fondamentale au Temple de Jérusalem:

Jérémie :

2 :13 :

(Avant la Destruction du 1er Temple par Nabuchodonosor)

(L'Éternel déclare :)

Mon Peuple a commis une double faute :

Il s'est détourné de Moi,

Moi la Source d'Eau Vivante,

Pour se creuser des Citernes,

Et ce sont des Citernes qui se fissurent

Et qui sont incapables de retenir l'Eau.

17 : 12-13 :

Trône de Gloire et de Fierté,

Dominant le Monde depuis les Origines :

Toi, notre Saint Temple !

Seigneur, Espoir d'Israël,

Honte à ceux qui T'abandonnent !

Ceux qui se détournent de Toi

Ne seront que des noms inscrits dans la poussière,

Car ils T'ont abandonné,

Toi, l'Éternel, la Source des Eaux Vivantes.

En d'autre termes, et ainsi que nous le verrons infra, le **Canal intérieur au Temple**, installé vraisemblablement dès le premier Temple, et tel qu'il est spécifié dans le *Traité Middoth 4/7 et 3/6*, était assimilé a la **Source Originelle du Temple**, et approvisionnait, entre autres, le Bassin en bronze de Purification des Prêtres :

Et, non seulement, ce Canal du Sanctuaire assurait, de la sorte, le Flux ininterrompu de la Pulsion originelle des Eaux Vivantes issues de la Source d'Etam, mais, de surcroît, ses Eaux Purificatrices étaient sanctifiées et bénies par leur passage perpétuel dans la Demeure de l'Éternel.